

*Ibid.* 32. C'est par la même raison, que nous ne scaurons nous empêcher de verser des larmes de joye, toutes les fois que l'Eglise nous remet devant les yeux, la parabole de l'enfant prodigue; & que sous la figure de la Fête qui se fit dans la maison de ce pere plein de tendresse, qui voyant revenir son second fils, s'écria, *Mon fils étoit mort, & le voila ressuscité; il étoit perdu & le voila retrouvé;* elle nous represente ce qui se passe dans la vôtre, quand un pecheur se convertit.

*Comment il est vrai de dire que Dieu se réjouit de la conversion des pecheurs.* C'EST en nous, & dans vos saints Anges, qui ne sont Saints, non plus que nous, que par la charité qui les anime; qu'il est vrai de dire que vous vous réjouissez dans ces rencontres. Car, pour vous vous êtes toujours le même; & IL N'Y A jamais aucune variation dans la connoissance par où vous voyez les choses mêmes qui ne durent qu'un temps, & qui ne demeurent pas toujours dans le même état.

7. D'où vient donc que la joye de parvenir à la possession des choses qu'on aime, ou de les recouvrer après les avoir perduës, est tout autre que n'auroit été celle de les avoir toujours possédées? Car c'est ce qui se voit dans une infinité d'exemples; & on en trouve de toutes parts, qui rendent témoignage à cette verité.

Un General d'armée reçoit les honneurs du triomphe, après quelques victoires qu'il a remportées, & qu'il ne pouvoit remporter sans combattre: la joye qu'il a de son triomphe est d'autant plus grande, que le combat a été plus dangereux. Des gens qui sont sur mer se trouvent surpris de la tempête: les voila sur le point de faire naufrage, & il n'y en a aucun que l'horreur d'une mort prochaine ne fasse déjà pâlir: le calme revient-il? les voila dans une joye, & une joye proportionnée à la grandeur du peril qu'ils ont couru. Un homme est malade, & son pouls ne fait rien attendre que de